

Nous avons assez souvent vanté ici les mérites de la correspondance scolaire internationale, mérites que nous ne laisserons pas de souligner.

Mais faut-il l'avouer ? Notre service est gêné par le succès qu'il remporte !

Qu'est-ce à dire ? Que les demandes dépassent les possibilités de les satisfaire.

En effet, on trouve peu d'instituteurs étrangers prêts à faire des échanges comme nous avons l'habitude de les concevoir au sein de l'ICEM. C'est pourquoi — et c'est l'expérience qui nous l'a appris — nous conseillons d'abord la correspondance individuelle entre *maîtres*. Dès que le contact est pris, des amitiés se nouent et bientôt : l'idée d'étendre les relations aux classes vient naturellement à l'esprit des deux correspondants. Nous pouvons passer des annonces payantes dans des journaux espérantistes annonçant que X... ou Y... désire correspondre avec un instituteur des Pays suivants : A.

B... C... Ecrivez-nous à ce sujet. Nous pouvons donner aussi dans l'*Educateur* des adresses de collègues étrangers désireux de pratiquer la correspondance individuelle. De même, l'adresse d'enfants espérantistes, élèves de cours publics d'espéranto.

Nous avons signalé en son temps l'heureuse initiative de ERBETTA (66, rue des Pins, Bienne, Suisse), qui crée des groupes de 8 écoles de nationalités diverses. Chaque équipe publie 3 fois par an une sorte d'album-journal qui sert de lien entre les diverses écoles, une sorte de *Gerbe* si l'on veut, dont le titre est *Grajnoj en vento*.

Réalisation magnifique dans l'esprit et dans les faits. Proposez votre participation à ERBETTA, il sera heureux de vous intégrer dans une équipe.

Comme on le voit, les possibilités d'échanger — quoique ne répondant pas exactement à nos conceptions ICEM — sont nombreuses.

LENTAIGNE.